LE CERCLE

DE M. RITOURET,

Étudiant en Chirurgie, ou Entretiens qui intéressent particuliérement les Toulousains.

> Il y a de l'imprudence à un homme qui n'a qu'une maison de verre, de jeter des pierres dans celle d'autrui.
>
> ROUSSEAU.

TOUTE la Ville sait que mes Condisciples m'honorent depuis long-temps & de leur amitié & de leur confiance. Voulant un jour me témoigner leur affection particulière, ils me nommerent leur Syndic, par une Procuration en bonne & due forme. Ce titre, auquel je ne fis pas d'abord une grande attention, devint bientôt pour moi une charge qui ne pouvoit plus s'allier avec mes occupations ordinaires. Mes amis, qui voyoient cela mieux que moi, prirent alors la peine de m'obtenir une place distinguée à l'Hôtel de Beau-Séjour. Toutes les fois qu'ils viennent m'y voir, je reçois les différens faits qu'ils ont pu recueillir concernant la Chirurgie.

Parmi les pièces qui me furent préſentées avant-hier, il y avoit une eſpèce de lettre imprimée en quatorze pages in-12. Comme je parus offuſqué à la première vue du frontiſpice, un jeune homme, qui poſsède un grand jugement, m'interrompit en me diſant : Cette vétille vous prouvera ſeulement, mon cher Ritouret, qu'un *méchant & un lâche* a eu l'audace de ſe ſervir de votre nom pour calomnier groſſièrement Me. Cazabon, Profeſſeur en Chirurgie, &c. . . . . . Liſez à préſent.

Je me mis en effet à parcourir rapidement cet écrit, & je n'eus pas de la peine à reconnoître que le grand Tartufe FRIZAC étoit le triſte père de ce foible Rachitique de quatorze ans. A peine finiſſois-je de le dire à mon ami, qu'il m'apprit que le Public auſſi n'avoit pas été un ſeul inſtant la dupe d'une pareille aſtuce. Il me rapporta encore qu'on avoit remarqué, mieux que moi, combien l'Intendant de Chirurgie avoit été modeſte à la quatrieme page, en parlant de lui-même ; tandis qu'il avoit eu la mal-adreſſe de faire l'éloge du Chirurgien-Major actuel de l'Hôtel-Dieu, *ſans qu'on ſache aſſez pourquoi* ; à moins que ce ne ſoit pour le remercier de ce qu'il a adopté & ſigné, cette année, une grande Conſultation faite par Me. Cazabon, ſon beau-père, en faveur du ſieur Larré fils, dit Conte, qui reçut un coup de fuſil au bras droit ; & dans laquelle Conſultation le gros Frizac, qui avoit déja écrit contradictoirement, s'y trouve néanmoins déſigné comme un Phénix dans l'art de faire les rapports en juſtice.

Ce n'eſt pas le ſeul chef-d'œuvre de ce genre

qui ſoit ſorti de la plume Frizateſque, continua mon ami; car je me rappelle d'avoir vu avec grand plaiſir une Relation qu'il fit en 1783, par ordre de la feue Chambre Tournelle, à l'effet de vérifier les cicatrices de la tête & l'œil gauche du ſieur Biouſſe de Geys. Mais, ce qui va vous prouver de quoi les hommes ſont capables, c'eſt d'apprendre que deux des plus grands Chirurgiens de Paris, (MM. Louis & Sabatier) auxquels on demanda avis, oſerent conclure, comme des ignorans, qu'ils regardoient le rapport fait à Toulouſe par Frizac, comme nul & de toute nullité. Bien plus, la Cour ſe permit enſuite un jugement conforme à la Conſultation de Paris. Je n'aurois jamais eu connoiſſance de ce fait, ſi la Relation de Toulouſe & la Conſultation de Paris, n'euſſent été imprimées enſemble, en ſix pages in-4°.

Dans le même inſtant que je finiſſois ceci, il advint un autre Condiſciple, qui eſt preſque trop âgé pour ſe dire Eleve en Chirurgie. Tandis que j'étois occupé à recevoir tranquillement une douche d'eau fraîche ſur ma tête, il prend indiſcrétement mon papier & lit ce que l'autre, qui venoit de ſortir, m'avoit dicté.

Lorſque je fus libre, il me dit : Gardez-vous bien, mon cher ami, d'ajouter ici la malheureuſe opération de la hernie que fit M. Frizac à M. Cazalés; car s'il perça l'inteſtin à ce Conſeiller, en préſence de MM. Sol, d'Aſtarat, Villar le père, & Cazabon, ce ne fut que par inadvertence: mais la mort, ſourde au repentir de l'Opérateur, s'empara de M. Cazalés, environ cinq heures après qu'il eut ſubi la rigueur d'un biſtouri, qui auroit dû lui être ſalutaire.

Je vous raconterai encore ici, ſous la foi du ſecret, que M. Frizac avoit déja ſorti ſes iuſtrumens, à l'Auberge du grand ſoleil, pour ouvrir la tête à M. de Lautrec, aſſez connu à cauſe de ſon arreſtation à Blagnac. Malheureuſement pour Frizac, M. Galifet, Colonel en ſecond des Dragons de Noailles, entre chez M. Lautrec, accompagné de M. Augé, Capitaine du Guet. Le Colonel, en homme ferme, ne voulut point conſentir à l'opération de ſon ami, ſans que préalablement le ſieur Cauſſade, Chirurgien-Major de ſon Régiment, l'eût vu. En effet, on appelle ſur le champ ce Chirurgien avec M. Viguerie : on conſulte, & il paſſe, contre l'avis de Frizac, que les eaux de Barèges guériront M. Lautrec. Comme un malade incline naturellement du côté le plus doux, celui-ci partit pour les eaux, & en revint au bout de quelques jours, étant très-bien guéri, ſans la moindre opération.

Puiſque nous en ſommes ſur le chapitre des opérations par Frizac, (continua ce vieux Etudiant, ſur le même ton) je vous avouerai, mon cher Ritouret, que j'ai beaucoup regretté deux jeunes gens, qui lui ſont échappés bien triſtement.

Nos Livres, comme vous le ſavez, fourmillent d'anévriſmes opérés avec beaucoup de ſuccès : néanmoins, par une fatalité inconcevable, Frizac, en travaillant à lier l'Artère Crurale de la cuiſſe, au pauvre Chalote à la rue Bolbonne, ouvrit cette même artère avec l'aiguille, au grand étonnement de M. Boſc oncle, & de M. Viguerie, à ce préſents. Voyant le malade

perdu fans ressource, l'Opérateur se sauva si vîte, qu'il laissa ses instrumens, & qu'il sortit avec les mains toutes couvertes du sang de cet infortuné, qui expira sur le champ.

L'histoire du sieur Duberceau, Américain, Pensionnaire chez le sieur Masson, Maître de Pension, rue des Filatiers, n'est pas si ancienne : elle m'est plus connue, puisque je mis le premier appareil, & que j'ai ensuite tout vu. Chez celui-ci l'opération étant jugée nécessaire à l'Artère Poplité ou du Jarret, M. Frizac la fit : mais cette fois, en voulant éviter de piquer l'Artère avec l'aiguille, il tomba dans un autre inconvénient ; c'est-à-dire, qu'il lia les Artères collatérales avec le tronc, & pratiqua ensuite une forte compression sur le lieu de la ligature, au cas qu'elle vînt à manquer. Cette manœuvre inconsidérée arrête la circulation du sang dans le membre, la gangrène y survient, & dans deux jours le malade meurt, en laissant à Frizac le regret de ne pas pouvoir faire l'amputation.

Je vous avois prié en commençant de ne pas faire usage de mon récit : mais, puisqu'il est vrai que *le grand jour des vérités est arrivé*, vous pouvez disposer du tout à votre gré. Voici maintenant un nouveau trait qui vous fera connoître combien les femmes aiment à se jouer des hommes.

Madame Cantalause, se croyant enceinte, éprouva quelques douleurs aux reins. M. Frizac continue à visiter Madame, & lui assure qu'elle accouchera bientôt. Néanmoins, les douleurs cessent, le onzieme mois de ladite grossesse, s'écoule : une Sage-Femme, qui fut consultée à

cette époque, assura qu'il n'y avoit point de grossesse; en effet, Madame Cantalause, qui avoit projetté d'escamoter cet enfant à M. Frizac, prit quelque remède qui fit si bien dissoudre le fœtus d'onze mois, qu'elle le rendit insensiblement par les urines.

Depuis cette aventure, l'Accoucheur à larges épaules & à grosses mains, est devenu si compatissant au sort des femmes en travail d'enfant, qu'il eut la patience de laisser, pendant six jours consécutifs Madame Sensurin, fille à feu M. Roques, Maître Perruquier à la place St.-Etienne, dans les efforts les plus violens, avec la tête de l'enfant comme enclavée. Cette pauvre femme, qui ne mourut pas alors, en fut quitte, pour avoir la gangrène au vagin & au canal de l'urèthre. Ensuite, se voyant sujette à une incontinence d'urine, sans pouvoir marcher, le chagrin trancha le fil de ses jours.

Quel Oculiste, que ce M. Frizac ! Il a le talent particulier de voir de triples cataractes, & de les opérer *tout seul*, avec une promptitude & un succès étonnans. Eh bien, le croirez-vous ? Quand il veut parler de cette belle cataracte à ses confrères, dans une Séance Académique, MM. Viguerie & Tarbés se permettent de dire dans leur Rapport, que *l'on pourroit élever des doutes sur ce fait, si la VÉRACITÉ de M. Frizac étoit moins connue.* Comme toute la Société Académique fut du même avis, je vous assure que si j'étois M. Frizac, je demanderois, à l'avenir, des Consultations, tant pour qu'on ne me soupçonne plus capable de forger des maladies, que pour me mettre à l'abri du reproche

qu'on me fait d'expédier *tout ſeul* mes malades.

Je ne pouvois jamais me défaire de mon cauſeur éternel, lorſque par bonheur l'arrivée d'une jolie dame du Fauxbourg Saint-Etienne le congédia. Je m'amuſai pendant quelque-temps à rire comme un fou avec mon ancienne voiſine, parce qu'elle connoiſſoit M. Frizac & ſe conſorts, ainſi que la Comédie *des Battus payent l'amende.* Je ne ſais par quel contraſte ma retraite me donna enſuite la faculté de réfléchir ſur les miſères humaines, & je puis aſſurer que je paſſai une nuit ſemblable à celles d'Young.

Il y avoit alors plus de deux mois, que j'étois enfermé dans ma chambre; malgré cela, je chériſſois ma ſolitude, parce que je ſentois que l'homme ne peut bien jouir de la grandeur de ſon exiſtence, que quand il eſt hors du tourbillon de la ſociété.

Le lendemain je fus appellé en ville par des affaires majeures : en paſſant par la rue Matabiau, tout près la place de la Viſitation, j'allois ſi vîte, que je fis tomber un petit enfant d'environ trois ans. Sa mère accourt auſſi-tôt, me gronde un peu, puis s'appaiſe, & finit par dire que pour le coup elle n'enverra pas chercher M. Frizac. Je lui appris que j'étois Chirurgien; & comme nous entrions dans ſa maiſon, quelqu'un vint demander Francés, portefaix à la Commutation : c'étoit le père de l'enfant. J'étois encore tremblant de ce que cette petite ne pouvoit pas ſe tenir debout; je l'examinai ſoigneuſement, & je n'y trouvai ni fracture ni luxation.

Dans ces entrefaites le père arrive, & il m'apprend que pareille choſe eſt déja ſurvenue à ſon

enfant, il y a environ six mois : que deux Chirurgiens (MM. Delibés & Lapare), qui passèrent l'un après l'autre, affirmèrent qu'il n'y avoit qu'une contusion à la cuisse, & que l'un d'eux paroissoit avoir suffisamment prouvé qu'il n'y avoit point de fracture, en faisant tenir l'enfant debout sur l'extrêmité malade seulement ; mais l'inquiétude de ne pas voir marcher notre petite, nous fit appeller M. Frizac.

Francés me donna à entendre que M. Frizac avoit dit que le *fémur*, ou l'os de la cuisse, étoit fracturé à son col, & que néanmoins ce Chirurgien avoit appliqué un appareil pour la fracture du corps de l'os. Comme il s'apperçut que j'hésitois à le croire, il me dit : Prenez la peine, M. Ritouret, de vous en informer avec MM. Cazabon, Begué, Carrere, Tarbés, Lapare, Délibés & Viguerie, tous Mes. en Chirurgie, lesquels ont vu & consulté ma petite le 21 Juin 1790 de cette année, c'est-à-dire, huit jours aqrès sa première chûte.

Vous serez bien plus surpris, ajouta-t-il, qu'après avoir obligé le sieur Frizac à lever son appareil, on n'ait trouvé ni luxation, ni fracture à aucune partie de l'os ; c'est ce qui décida ces Messieurs à faire marcher ma petite devant M. Frizac, qui fut aussi honteux qu'un Renard qu'une Poule auroit pris. Dès cet instant il ne fut rien mis sur la cuisse, & l'enfant n'a pas cessé de marcher.

Ayant pris la liberté de conférer de cela avec les sept Chirurgiens consultans, ils m'assurèrent tous que ce récit contenoit la plus exacte vérité.

Francés m'apprit, quand je revins chez lui, que le jour de la Confultation, on avoit reproché à M. Frizac d'être coutumier du fait, ce qui vouloit dire, qu'il avoit fuppofé auffi une luxation à l'extêmité humérale de la clavicule gauche à M. Ville-Franche, Officier au Service du Roi d'Efpagne, & logé alors rue du Vieux-Raifin, au coin de la Rue de Lapleau. MM. Daftarat, Carrere & Viguerie, fe trouverent forcés, par humanité, de dévoiler le myftère, en ordonnant que le prétendu malade fût délivré de tout bandage ou lien.

J'ai trouvé enfuite une infinité de perfonnes qui vouloient me raconter d'autres faits femblables : mais, ennuyé d'avoir entendu, onze fois, la même chanfon, fur l'air du *Fricatus*, je décampai aux premières paroles.

Maintenant que je fuis plus inftruit fur le compte de M. Frizac, je ne ferai pas tant étonné des cures merveilleufes qu'il dit avoir opérées, dès qu'il a le double talent de guérir des perfonnes qui ne font point malades, & enfuite de faire publier fes belles actions, ou par fes Élèves, ou par lefdits malades. Finalement, je crois que les perfonnes qui feront plus inftruites que moi pourront dire en toute vérité : Voici le portrait d'une figure qui eft bien plus que judaïque. Dieux, quel monf... !

Malgré le fot orgueil dont je te vois repaître,
Approche, à ce miroir tu peux te reconnoître ?

Mes affaires étant finies, je me rendis à mon hôtel, où je fus accompagné gaiement par quatre

de mes Condiſciples, qui convinrent de ne parler que ſuivant leur rang d'ancienneté.

Le premier débuta ainſi : Paix là, Meſſieurs, nous voici en face d'un Auteur : paix ; de grace point de raillerie : Reſpectez & admirez un Profeſſeur, qui, en 1778, eut la patience de ſe faire graver avec la robe & le rabat, ainſi que la perruque à trois circonſtances.

Un enfant, qui vit un jour ce portrait, s'écria naïvement ; quoi, M. Becane, vous êtes tout de bon ſans canne ? Le Magiſter de cet Écolier ayant entendu l'apoſtrophe ironique, lui tira un peu les oreilles : mais le poliſſon, au lieu d'annoncer qu'il étoit repentant, dit à ſon maître, tout en riant : Eh bien ! qu'aurez-vous de plus, quand vous m'aurez fait venir les oreilles auſſi longues que celles de M. Becane, ou de Mydas ?

Quelques perſonnes qui ſont au courant des anecdotes, ſavent que le compère Baquier reprocha, d'après autrui, à notre illuſtre Auteur, qu'il n'écrivoit ni en français, ni en patois. Becane lui répondit d'un air fâché : Apprennez, *Mouſſiu*, que ce n'eſt point aux *abeugles* à juger des *coulurs ;* allez *bous* en garder *bos baches*, M. le Baquié, & laiſſez moi *tranquilo.*

Juſques-là je crois qu'ils avoient tous deux raiſon, même lorſque Becane diſoit, qu'avec ſon nom & un ucheau au moulin, il ne pouvoit jamais mourir de faim. D'ailleurs il ajouta, qu'avec ſa fumée, il gagnoit plus que le Médecin qui débite ſi joliment du feu à la rue St.-Rome.

C'eſt une loi d'état parmi nous en vigueur
Qu'un homme ſans génie a le droit d'être Auteur.

Le fecond étant de tour à parler, dit qu'il n'avoit pas reconnu, l'autre jour, M. Bofc, en le voyant par derrière : un plaifant qui fe picque de tout favoir, difoit dans une maifon très-honnête, que fi M. Bofc, l'oncle, avoit quitté fa perruque ronde, c'étoit pour avoir toujours une queue. Pour moi je n'y vois rien de furprenant, attendu que fon confrère Becane, qui eft bien plus âgé que lui, a endoffé auffi une queue, s'eft remarié, & de plus poffede fa femme enceinte.

Un ci-devant Baron m'affura qu'il poffédoit une recette infaillible pour faire rire M. Bofc. Ayez, me dit-il, une jolie fille ; faites-lui paffer la main fous la barbe de ce Déferteur de l'Illiput ; mais prenez-y garde ; car étant Anatomifte & fils d'un Zootomifte, vous devez croire qu'il eft Carnivore. En effet, il eft avec fes malades comme fon frere avec les animaux de boucherie, il ne leur parle guere que de tailler & couper. Malgré cela, j'aime beaucoup ce Profeffeur Sphérique, même quand il nous dit, en parlant des os du Carpe & du Tarfe : *Qui en voit un les voit tous.* Il n'eft pas moins aimable quand il nous balbutie dans une leçon ce qui en exigeroit fept ou huit. Peu m'importe qu'il mette fouvent fa bonne foi & fa franchife en avant, ainfi que fon attachement pour tous fes Confreres ; je ne croirai jamais ce que lui difoit un de fes amis.

Quiconque eft fans génie eft sûr de ton fuffrage ;
Mais malheur à celui dont ton orgueil s'ombrage.

A propos d'Anatomie : l'air altier & fuffifant de M. Brun eft affez illufoire pour perfuader ceux qui

ne connoiſſent pas bien cet Ex-Profeſſeur, qu'il ſeroit plus apte à remplir ſa tache que M. Boſc; mais ne pouvant pas ignorer que ce nouveau Cerbère penſe depuis 25 ans qu'il eſt l'unique réceptacle des connoiſſances Chirurgiques, Anatomiques & Phyſiques, il eſt très-raiſonnable de croire qu'il en eſt loin; car le vrai ſavant eſt celui qui, ſachant beaucoup, trouve encore à s'inſtruire par-tout.

Courage, M. Brut. . . . , continuez de manger économiquement votre penſion avec les Religieux de Saint Antoine : ne rivaliſez plus dans les encans avec les Proxenètes, mais travaillez au plutôt à faire un Mémoire *ſur la régénération des Os*; & ſi vous n'uſez au plutôt de ces avis, il pourroit bien vous arriver que la Chirurgie vous quitte, ſans que vous ſongiez à la quitter.

Pourquoi tant d'Ecrivains à l'oubli condamnés,
Tant de pères vivans de tant d'enfans morts-nés?

Le troiſième, qui avoit déjà voulu parler, ſe mit à crier à ſon tour : Approchez donc, M. Villar, & n'appréhendez pas que je vous reproche ici tous les moyens de ſéduction que vous avez mis inutilement en uſage, pour m'engager à mentir, ainſi qu'à mon ami Ritouret, lorſque nous étions chez M. Noël votre oncle? Venez, venez? Ce ne ſera pas moi qui vous crayonnerai, tenant l'orgueil d'une main & l'induſtrie de l'autre; car je ſai trop bien que vous n'êtes pas un homme à prétentions, puiſque vous ne faites qu'accepter les places que d'autres ne veulent pas.

Si j'étois ſcrupuleux, je n'aurois qu'un petit reproche à vous faire à l'amiable, qui ſeroit celui

d'avoir vendu dix louis la machine de Madame du Coudray. Oh! vendre ainſi la machine d'une honnête Dame, ſans ſa participation, ſeroit ſans doute, aux yeux d'une vieille bigotte, un bien triſte métier : mais moi, qui vous connois pour un galant-homme, je ſuis perſuadé que vous avez eu quelque raiſon impérieuſe pour en agir de la ſorte : croyez auſſi que j'ai trop de philoſophie pour m'être offuſqué de vos grandes complaiſances envers un bon Juif. . . . . . .

Vous allez voir que la grande vénération que j'ai pour vous, m'a fait mettre l'épée à la main contre un inſolent Camarade, qui oſoit me ſoutenir que vous faiſiez un honnête bénéfice ſur les médailles & les livres qui ſe diſtribuent chaque année dans les écoles de Chirurgie, & que par ſurcroît vous faiſiez paſſer (comme M. Frizac fit l'année dernière) tous les anciens livres de votre Bibliothèque, que vous n'avez pas encore fini de payer. Il ajouta que vous aviez la manie d'attirer chez vous toutes les aſſemblées poſſibles, & que vous ne faiſiez que nous lire chaque année les cahiers de feu M. Sabouraut, ſans que depuis vingt ans, vous ayez oſé y faire le moindre changement.

J'eus une autre affaire avec un Monſieur, dont j'ai oublié le nom, qui avoit été avec vous, à Mirepoix, Commis pour la marque des cuirs. Comme il vouloit me ſoutenir que vous n'étiez pas Chirurgien, je lui propoſai l'épée, croyant de le traverſer comme à l'autre : mais le lâche ne rougit point de ſortir de ſa poche un piſtolet contenant trois pilules métalliques ; & en me le pré-

ſentant par le petit bout, il m'obligea de dire pour vous :

On ne me verra plus par l'intrigue conduit,
Chercher des partiſans de réduit en réduit.

Le quatrième, qui avoit beaucoup de goût pour le chant, voulut nous recréer un moment par le moyen d'une jolie chanſon, dont le refrein étoit, *ah ça ira, ça ira.* . . . . Après quoi il s'énonça ainſi : Meſſieurs, pour diſcourir ici ſur tous les Profeſſeurs en Chirurgie, il me reſte à vous entretenir de MM. Cazabon & Baquié.

Je connois Me. Cazabon, Maître-ès-Arts & en Chirurgie, Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi, Profeſſeur Royal & Inſpecteur de Chirurgie, Chirurgien penſionné de la Commune, oui je le connois pour être le ſeul qui ait pris bien ſincérement notre parti dans toutes les occaſions, & notamment dans les interrogations & l'adjudication des prix, puiſqu'il a demandé entr'autres choſes, qu'il fût joint aux Profeſſeurs autant de Mes. en Chirurgie, éclairés, pour juger de notre mérite reſpectif. Ce moyen, qui étoit ſi propre à arrêter les faveurs & les cabales, ne fut point adopté, parce que Frizac a voulu conſerver l'avantage de donner des prix à ſes couſins & à ſes élèves, & que les autres Profeſſeurs. . . . . . Vous voyez par là que *je connois Me. Cazabon,*

Dont l'ame s'élevant à ſon Auteur ſuprême,
Hait le mal, fait le bien pour l'amour de lui-même.

S'il m'étoit permis ici d'uſer d'une comparaiſon

en parlant de M. Baquié, j'emploirois volontiers celle que fit Homère d'Ajax, en le confidérant comme un âne vigoureux, fur lequel les traits des Troyens alloient fe perdre inutilement.

> Mais le finge d'un Juge endoffant la fimarre
> En eft-il moins un finge & rifible & bifarre ?

Quand tout cela fut dit, celui qui avoit déjà parlé le premier alloit encore reprendre la parole pour d'autres fujets ; mais vu l'heure tarde, je le priai de renvoyer fon fecond difcours à un autre jour; & de fuite je propofai, en ma qualité de Syndic, la conclufion fuivante, qui fut adoptée.

> Ces Docteurs pointilleux femant la zizanie ;
> Le fcalpel à la main diffèquent le génie.

Signé RITOURET.

A Touloufe ce 6 Décembre 1790.